



**HAL**  
open science

## Le bison d'Europe en U.R.S.S.

François Le Tacon

► **To cite this version:**

François Le Tacon. Le bison d'Europe en U.R.S.S.. Revue forestière française, 1976, 28 (3), pp.224-227. <10.4267/2042/21057>. <hal-03396377>

**HAL Id: hal-03396377**

**<https://hal.science/hal-03396377v1>**

Submitted on 22 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# LE BISON D'EUROPE EN U.R.S.S.

F. LE TACON

Class. Oxford 149

## L'HISTOIRE RÉCENTE DU BISON D'EUROPE

Le bison d'Europe (*Bison bonasus*) et le bison d'Amérique (*Bison bison*) sont deux sous-espèces très proches l'une de l'autre, descendant toutes les deux de l'espèce ancienne (*Bison sivalensis*) contemporaine du mammouth.

*Bison sivalensis* s'est divisé en deux branches : l'une a colonisé l'Amérique du Nord, à partir de l'Alaska, l'autre le Nord de l'Asie du Pacifique à l'Oural, puis l'Europe de l'Oural à l'Atlantique.

Actuellement, il existe 30 000 bisons aux États-Unis et au Canada et on peut penser maintenant que la survie de l'espèce est assurée définitivement en Amérique du Nord, malgré la folie de l'homme qui en quelques années a massacré, le plus souvent sans raison, 50 millions d'animaux, et a bien failli anéantir complètement l'espèce.

Le bison d'Europe est encore passé plus près de l'anéantissement total que le bison d'Amérique, Il existait en Europe deux sous-espèces : *Bison bonasus bonasus*, le bison de plaine, dont l'habitat était uniquement forestier, et le bison du Caucase : *Bison bonasus caucasicus* à habitat forestier mais de montagne.

Le dernier bison du Caucase a disparu en 1927 et cette sous-espèce a complètement disparu à l'état pur.

Le bison de plaine était abondant dans toutes les forêts de l'Europe au début de notre ère. Les défrichements de forêt et la chasse ont provoqué sa régression continue.

Il a disparu des forêts françaises au Moyen-Age, comme l'auroch, *Bos primigenius*, qui était encore chassé dans les Vosges à cette époque. L'auroch s'est éteint en 1627, en Pologne, à Jaktorow à 55 km au sud de Varsovie.

Charlemagne chassait encore le bison dans les forêts proches d'Aix-la-Chapelle.

Le bison a ensuite complètement disparu d'Europe occidentale. Il s'est maintenu pendant longtemps en Europe orientale.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, il n'existait plus à l'état sauvage que dans la forêt de Bialowieza au sud-est de Bialystock en Pologne. Il n'en restait plus que 300 à 500 individus. Le dernier bison de plaine sauvage fut tué dans la forêt de Bialowieza, en 1921, par un ancien forestier nommé Bartłomiej Szakowicz (d'autres auteurs donnent la date de 1919).

A cette date, il ne restait plus dans le monde que 56 bisons d'Europe vivants. Tous ces bisons étaient évidemment en captivité et dispersés dans plusieurs parcs de différentes villes d'Europe, en particulier à Francfort, Berlin, Vienne et Budapest.



Photo LE TACON

En 1927, ces bisons n'étaient plus que 48, dont quelques-uns issus de croisement entre le bison de plaine et le bison du Caucase. Tous les autres étaient issus de la souche Bialowieza ou Belovezhkaya (souche Belovezhsk).

En 1923, le docteur Kurt Priemel, directeur du zoo de Francfort, a créé la Société internationale pour la survie du Bison d'Europe. En 1924, cette Société a créé un registre du bison en Europe (66 individus recensés). Un véritable « herd-book » a ensuite été créé en 1932. Chaque individu a un numéro d'ordre et un nom dont l'initiale permet de reconnaître de quel élevage il est issu.

Plusieurs élevages furent ainsi installés en Europe de l'Ouest (Amsterdam, Berlin et Vienne) de même qu'en Pologne et en U.R.S.S.

Une petite harde fut lâchée en 1956 dans la forêt de Bialowieza. En 1963, il y avait à nouveau 57 animaux dans cette forêt dont 34 nés en liberté.

## **LA RECONSTITUTION DE HARDES DE BISONS DANS QUELQUES FORÊTS SOVIÉTIQUES**

Deux centres d'élevage furent créés en U.R.S.S., l'un dans le massif qui prolonge la forêt de Bialowieza en Biélorussie et l'autre dans la réserve de Priosko-Terrasny en Russie, au sud de Moscou.

La réserve de Priosko-Terrasny couvre 5 000 ha dans la zone de la forêt feuillue (précipitation annuelle 580 mm, température moyenne de juillet 18°1, température moyenne de janvier 10°2, 130 jours de neige).

En novembre 1948, deux couples de bisons, en provenance de Pologne, furent introduits dans la réserve. Il s'agissait d'un couple provenant de la souche Belovezhsk provenant de la forêt de Bialowieza et d'un couple hybride souche Belovezhsk-souche caucasienne.

Les premières naissances eurent lieu en 1950. Tous les animaux provenant de la souche pure Belovezhsk eurent un nom commençant par « Mo » et ceux provenant de la souche hybride un nom commençant par « Mu ».

En 1951, on importe à nouveau de Pologne trois animaux de la souche Belovezhsk (un mâle et deux femelles). Pour éviter les phénomènes de consanguinité, toutes les femelles nées dans la réserve restent ensuite sur place, alors que les mâles proviennent de Pologne, de Hollande ou de la réserve de Biélorussie. Les mâles nés à Priosko étaient, à leur tour, expédiés dans les autres réserves européennes.

Actuellement, il y a au centre de reproduction de Priosko-Terrasny un troupeau de 50 têtes comprenant 4 lignées pures de Bison d'Europe et deux groupes de collection : un groupe de 7 bisons d'Amérique et un groupe d'hybrides Europe-Amérique.

Ces 50 animaux vivent sur 200 ha enclos ; chaque lignée ou groupe de collection dispose de 25 à 50 ha séparés (5 à 6 ha par adulte).

Dans chaque lignée il y a environ un mâle pour 4 à 5 femelles.

Les jeunes restent de 9 à 10 mois après leur naissance avec les adultes puis sont séparés, généralement en mai.

Les jeunes animaux des souches européennes sont lâchés dans la forêt entourant le Centre de reproduction et rejoignent une harde qui est maintenue à 15-20 têtes. Cette harde ne s'éloigne pas à plus de 6 à 7 km de l'enclos de reproduction et se nourrit entièrement par ses propres moyens pendant l'été. Chaque année, à l'automne, cette harde se regroupe en un point où l'on met à sa disposition des blocs de sel et du fourrage.

De là, un certain nombre d'animaux sont transférés vers d'autres centres.

Depuis 25 ans, 206 jeunes bisons d'Europe sont partis de Priosko-Terrasny, soit pour des centres de reproduction, soit pour la reconstitution de troupeaux sauvages dans les forêts interdites au public.

C'est ainsi qu'à partir de la souche Belovezhsk-Caucase, les Soviétiques reconstituent des hardes sauvages dans les forêts des montagnes du Caucase, des Carpates et de Crimée.

D'autres troupeaux issus de la souche de plaine Belovezhsk sont reconstitués dans des forêts de Biélorussie et de Lituanie.

Il existe maintenant plusieurs centaines de bisons d'Europe en U.R.S.S. dont beaucoup en totale liberté. En 1967, on estimait qu'il y avait, dans le monde, entre huit et neuf cents bisons d'Europe vivants, dont la majorité en Pologne et en U.R.S.S. Actuellement, on estime que leur nombre dépasse largement le millier.

## **QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DU BISON D'EUROPE**

Le bison d'Europe peut atteindre 3,50 m de longueur, 2 m de hauteur et peser 1 000 kg. Il peut vivre une trentaine d'années.

En général, les mâles vivent 10 ans de moins que les femelles et meurent à l'âge de 19-20 ans. Les mâles atteignent leur plein développement au bout de 10 ans et les femelles au bout de 7 ans. Ils peuvent cependant se reproduire à partir de 3 ans.

La période de gestation est de 9 mois. Les jeunes ne quittent leur mère qu'après un an.

Le bison d'Europe, en liberté, se nourrit d'herbe, d'arbustes, de petites branches et d'écorce de jeunes arbres. Ils préfèrent le saule, le peuplier tremble et le chêne et sont également très attirés par les glands.

Ce sont des animaux craintifs qui évitent de rencontrer l'homme et s'enfuient à son approche. On estime, généralement, qu'il faut pour le bison d'Europe en liberté environ 1 000 ha de forêt par animal.

## CONCLUSIONS

Le bison, l'animal le plus imposant des forêts d'Europe, a bien failli disparaître complètement en raison des défrichements et de la chasse pratiquée par l'homme.

A partir d'une cinquantaine d'individus vivant en captivité et grâce aux efforts conjugués de plusieurs pays d'Europe, il a été possible en 25 ans d'amener la population du bison d'Europe à plus d'un millier d'individus.

En Pologne et en U.R.S.S., il a été possible de reconstituer des troupeaux vivant en totale liberté.

L'immensité des forêts feuillues d'U.R.S.S. et le faible impact que l'homme a sur ces forêts sont des facteurs particulièrement favorables à la reconstitution de l'espèce.

Il semble maintenant acquis que le Bison d'Europe soit définitivement sauvé.

François LE TACON  
Chargé de recherches  
Station de recherches  
sur les sols forestiers et la fertilisation  
CENTRE NATIONAL  
DE RECHERCHES FORESTIÈRES (I.N.R.A.)  
Champenois  
54280 SEICHAMPS

## BIBLIOGRAPHIE

- ALFEROVA (Y. A.), ZABLOTSKAYA (L. V.), KULIGIN (S. D.), LAVRENOVA (E. V.) MAKEEVA (T. A.). — Prioksko-Terrasny State Nature Reserve. — Moscou, Ministère de l'Agriculture de l'URSS, 1974.
- GRZIMEK, FONTAINE. — Le monde animal (13 volumes). — Éditions Stauffacher.